

Cap de la Nao.

Le pic le plus oriental de la côte alicantine se trouve dans la municipalité de Javea. C'est le cap de la Nao.

Les falaises escarpées s'affalent sur l'eau et se fondent avec la mer, comme si elles voulaient aller visiter sa voisine, Ibiza.

Le soleil, quand il pénètre verticalement forment des miroirs d'eau ou parfois se reverberent des être si subtils qui ne seraient rien sans l'eau qui les héberge, comme les méduses.

Quand l'ombre s'empare des roches, les algues sciaphiles, c'est à dire, adaptées a un faible éclaircissement, trouvent un milieu idéal pour dominer la biocénose.

Les communautés d'algues forment toujours un bon endroit pour les poissons; comme ces oblades, puisqu'à partir des produits primaires, s'établie une chaine compliquée de relations trophiques ou tous trouvent leur nourriture.

Bienque tous les organismes ne peuvent pas se desplacer, ils disposent d'autres moyens afin d'obtenir l'oxigène et les aliments dont ils ont besoin.

Mais l'activité en mer n'est pas toujours si remarquable. Si ce n'était pas grâce à leur tonalité violette, ces éponges incrustantes passeraient inaperçues.

Mais parfois, le fond sablonneux se trouve dépourvu de vie, mais pas d'activité.

Les rides de courant, aussi connue comme ripple marks, sont des structures sédimentaires résultants de l'activité des cours d'eau, des vagues ou du vent sur le sable. Elles se forment en terre ferme et dans les fonds marrins et constituent une photographie précise qui répond à beaucoup de questions que l'on se pose à propos de l'histoire géologique de cet endroit.

Cependant, qui plonge dans les eaux du cap de la Nao est normalement plus intéressé par les êtres vivants que par les formations sédimentaires.

Même si ce n'est que par les inertes et souvent monocromes éponges.

Et c'est que ces eaux sont très appréciées par les plongeurs récréatifs, autant pour leur transparence que pour la variété d'organismes qui les habitent.

C'est précisément cette variété et la beauté de ses fonds qui font de cet endroit un habitat fragile, puisque l'un des plus grands risques qu'il encourt est la fréquentation excessive.

Les fonds marrins trouvent son meilleur allié dans l'absence humaine. Mais il semble que les gens aient besoin de faire sentir leur présence dans tous les coins de la planète, même sous la mer.

En plus de l'exploitation de la pêche, les villages voisins du cap de la Nao trouvent dans le tourisme une source de richesse importante.

Une richesse qui ne durera que si l'environnement naturel reste en bon état.